

La recherche en santé pour améliorer l'impact scientifique, sanitaire et sociétal

Health research to improve the scientific, health and societal impact

Nabil AOUFFEN¹

¹Directeur Général de l'ATRSS, Cité du Chercheur (Ex:IAP) Route de l'Aéroport Ahmed Ben Bella, Es-Sénia, Oran, Algérie. BP 1801/08–31000Oran El M'Naouar

Résumé

La recherche scientifique est de plus en plus élevée au rang de priorité, et la recherche en santé en particulier, reste l'un des secteurs à plus forte valeur ajoutée dans le monde. En effet, l'impact que génère la recherche médicale dans le système de soins, qu'il s'agisse des établissements de santé ou des soins dispensés ailleurs, est majeur. Par ailleurs, le progrès médical passe par des innovations portant sur de nombreux fronts basés sur une compréhension quantitative et pluridisciplinaire des maladies et de leurs déterminants. La finalité de cette recherche doit servir à la compréhension des phénomènes inhérents à la santé et à l'amélioration de notre système de soins, permettant ainsi un meilleur ciblage des objectifs de la politique nationale de santé, mais aussi une mise en œuvre efficiente des actions qui en découlent.

Rappelons que dans le contexte national, les besoins en soins évoluent sans, leur croissance est dictée par une transition épidémiologique, vers les maladies chroniques non transmissibles, et vers les fléaux sociaux de la vie moderne (toxicomanie, accidents de la circulation, vieillissement de la population, changement des modes de vie ... etc.). Dans ce cadre, l'engagement de nos chercheurs, confirme la détermination et l'intérêt qu'ils portent à ces problématiques, il s'agit parallèlement de redonner aux jeunes générations l'envie de se lancer dans cette passionnante aventure de la recherche scientifique, encore faut-il que la carrière de chercheur redevienne attirante et valorisante, tant sur le plan social que matériel.

Mots clés: recherche scientifique, système de soins, transition épidémiologique.

Abstract

Scientific research is becoming a higher priority, and health research in particular, remains one of the highest value-added sectors in the world. Indeed, the impact that medical research generates in the health care system, whether it concerns health care facilities or care provided elsewhere, is major. In addition, medical progress requires innovations on many fronts based on a quantitative and multidisciplinary understanding of diseases and their determinants.

The purpose of this research should be to understand the phenomena inherent to health and the improvement of our health care system, thus allowing a better targeting of the objectives of the national health policy, but also an efficient implementation of resulting actions. Recall that in the national context, care needs evolve without, their growth is dictated by an epidemiological transition, to chronic non communicable diseases, and to the social scourges of modern life (drug addiction, traffic accidents, aging of the population, changing lifestyles ... etc.). In this context, the commitment of our researchers, confirms the determination and interest they bring to these issues at the same time, it is a question of giving back to the younger generations the desire to embark on this exciting adventure of scientific research, the researcher's career must once again become attractive and rewarding, both socially and materially.

Key words: scientific research, health care system, epidemiological transition

Introduction

Aujourd'hui, tout projet politique pose la question de la recherche, elle est élevée au rang de priorité nationale. La recherche qui s'était renfermée dans sa tour d'ivoire pour ne consacrer qu'à des questions purement académiques, est aujourd'hui rappelée à l'ordre par la société. Les gouvernants, mais aussi les citoyens, veulent bénéficier des retombées du développement des connaissances, mais ils veulent orienter, piloter la recherche vers la satisfaction de leurs demandes. La Recherche en santé reste l'un des secteurs à plus forte valeur ajoutée dans le monde, selon le **PricewaterhouseCoopers (PwC)**, l'un des quatre grands cabinets d'audit et de conseil.

La publication de la quatorzième édition de l'étude **Global Innovation 1000** fait ressortir le lien qui existe entre l'investissement en faveur de l'innovation, la confiance et les stratégies de croissance à long terme, constatant une hausse des dépenses en R&D partout dans le monde et dans presque tous les secteurs d'activité.

Les dépenses mondiales annuelles de R&D en entreprise ont augmenté de 11 % en 2018, pour Atteindre 782 milliards de dollars d'investissement par an. L'informatique et l'électronique, la santé et l'automobile représentent collectivement 60 % des dépenses de R&D en entreprise en 2018.

Les experts **PwC** et **Strategy Global Innovation 1000**, prévoient une croissance exceptionnelle sur la santé, qui est en voie de devenir le secteur le plus dépensier en R&D à l'horizon 2020 (*Global Innovation 1000, 2018*, <https://www.strategyand.pwc.com/fr/innovation1000-fr>)

La recherche scientifique en Algérie

Étant intimement persuadé qu'il faut assumer notre originalité, la recherche scientifique Algérienne doit être et peut être différente. La

recherche et l'innovation, étroitement liées, constituent les deux principaux facteurs de développement du progrès biomédical. L'impact qu'elles génèrent dans le système de soins, qu'il s'agisse des établissements de santé ou des soins dispensés en ville, est majeur. C'est dire toute l'importance de saisir les tendances et les forces majeures qui vont façonner l'innovation biomédicale en matière de santé dans les prochaines décennies. Nous vivons une période de transition majeure, tant pour les systèmes de soins que pour la recherche. Il nous faut emprunter de nouvelles voies pour la découverte mais aussi de nouvelles stratégies translationnelles pour nos systèmes de santé à travers le monde afin de produire des innovations tangibles. Nous avons besoin de passer à l'échelle supérieure dans la compréhension de la complexité des maladies humaines, ce qui va exiger de réformer l'environnement que nous devons mettre à disposition des innovateurs. Cet environnement reconnaîtra que le progrès passe par des innovations portant sur de nombreux fronts basés sur une compréhension quantitative et pluridisciplinaire de la maladie et de ses déterminants. Cette dynamique se situera, non seulement dans le creuset des laboratoires, mais aussi directement au niveau des populations humaines au moyen de tous les outils modernes de la recherche biologique. Mieux, les innovations sociales et politiques devront entrer en synergie avec l'innovation biomédicale, puisque les chercheurs font face à des contraintes croissantes dans leur environnement et leur liberté, ils devront être capables de lever les barrières, qu'ils érigent parfois involontairement eux-mêmes par des réseaux aux règles trop rigides. Pour relever nos défis nous devons travailler au niveau universel à des innovations nous rapprochant de l'espoir immémorial d'une vie naturelle et en bonne santé.

La recherche en santé et innovations

La recherche en santé contribue à mieux connaître l'état de santé de la population, et à identifier les facteurs de risque qui accroissent la vulnérabilité de groupes de populations à différentes maladies afin de les prévenir. Elle vise une meilleure compréhension des déterminants de la santé (génétiques, environnementaux, sociaux, comportementaux, liés aux systèmes de santé...), l'identification et les approches peuvent être populationnelles et comparatives, conduites en parallèle et complémentarité de la recherche biologique et clinique. Dans tous les cas, le but est d'obtenir des connaissances généralisables. Sa particularité est d'inclure directement ou indirectement une perspective d'action et d'aide à la décision.

Ceci dénote l'intérêt de l'innovation en santé et sa place dans les processus du développement économique à l'échelle mondiale.

L'Algérie n'en est pas en reste, poursuivant son processus de reconversion économique d'un système basé sur la rente pétrolière vers une économie diversifiée et moderne. Les politiques de plusieurs secteurs ont été affinées pour atteindre cet objectif, y compris la politique nationale de la recherche scientifique et du développement technologique, renouvelée et soutenue par la loi d'orientation, publiée en décembre 2015.

Ce cadre législatif vient, en effet, sacrifier le rôle salutaire et avantageux, que doit jouer la recherche scientifique pour le développement et la construction économique de l'Algérie, sur la base du savoir et de la connaissance. Les instruments prévus par cette loi d'orientation sont dimensionnés en fonction d'objectifs économiques, sociaux et culturels, couvrant le développement global du pays.

S'agissant du domaine de la recherche

en santé, force est de constater que notre pays traverse, depuis quelques décennies, à l'instar des autres pays dans le monde, une transition sanitaire marquée par l'augmentation de l'espérance de vie, la modification de l'aspect de la pyramide des âges, les changements des comportements alimentaires et des modes de vie, et l'émergence de quelques maladies transmissibles et non transmissibles dont le traitement est plus difficile, telles que les pathologies du cancer, le diabète et les maladies neurologiques, les maladies respiratoires (celles causées par la dégradation de l'environnement), etc...

Cette transition est accompagnée comme partout dans le monde par une tendance de spécialisation vers les traitements « ciblés » qui ne peuvent être conçus ou réalisés sans l'investissement dans la Recherche et Développement et l'innovation.

Ces besoins évolutifs et sans cesse croissants dictés par une transition épidémiologique du pays vers les maladies chroniques non transmissibles et les fléaux sociaux de la vie moderne (toxicomanie, accidents de la circulation, vieillissement de la population, changement des modes de vie ... etc.). Les résultats de notre démarche commune avec l'ensemble des partenaires concernés, verront une mise en œuvre dans un avenir très proche ; tout en poursuivant le travail pour une mise en place progressive d'une formation supérieure médicale efficace et conforme aux standards internationaux.

Les priorités de la recherche en santé

Face aux défis imposés par ces transitions l'Agence Thématique de Recherche en Sciences de la Santé (ATRSS) procède sans cesse à une réévaluation et à des redéfinitions des priorités de la recherche en santé, afin de

répondre aux problématiques propres à notre population. La finalité de cette recherche doit servir à la compréhension des phénomènes inhérents à la santé et à l'amélioration de notre système, permettant ainsi un meilleur ciblage des objectifs de la politique nationale de santé mais aussi une mise en œuvre efficiente des actions qui en découlent. Cette réévaluation et redéfinition portera et sur les priorités nationales à court, moyen et long terme.

L'objectif escompté étant d'élaborer une véritable matrice scientifique devant permettre à l'Agence Thématique de Recherche en Sciences de la Santé d'implémenter une vision stratégique de recherche.

Elle concernera également l'approche qui doit prôner une recherche utile et responsable avec un impact socio-sanitaire et / ou économique probant. L'engagement de nos chercheurs, confirme la détermination et l'intérêt qu'ils portent aux problématiques et enjeux de la recherche scientifique en général et celle ayant trait à la recherche en santé en particulier.

Cette évolution devra préserver les acquis et valoriser les expériences précédentes qui ont enregistré bien des évolutions positives (66 Laboratoires de recherche mobilisant près de 240 chercheurs, une augmentation des publications dans les sciences médicales de près de 20% entre 2014 et 2016 ...).

L'ATRSS a identifié trois leviers d'actions afin d'améliorer la situation de la recherche en santé.

- *Encourager la multidisciplinarité,*
- *Mutualiser les forces et moyens,*
- *Faciliter les procédures, et simplifier le mode de financement des projets.*

Conclusion

La recherche et l'innovation ne sont pas des solutions d'avenir parmi tant d'autres. Ce sont les principales et parfois même les seuls outils dont nos sociétés disposent pour construire le monde de demain : donc c'est sur la recherche et l'innovation que nous devons compter, c'est autour d'elles que les forces de la nation doivent se rassembler » (Aourag H. DGRSDT, Alger, 2017).

Je suis convaincu de la totale légitimité de la recherche scientifique dans notre société. Elle n'est pas utile, mais indispensable. Elle est en tout cas une passion de tous ceux qui ont choisi ce métier. Quoi qu'il en soit, la recherche reste une grande aventure, et doit le rester. Vivons-la pleinement et faisons-en sorte que chacun en soit pleinement convaincu. Nul ne sait ce que nous apportera l'avenir. Le plus important est de redonner aux jeunes générations l'envie de se lancer dans cette passionnante aventure de la recherche scientifique. Encore faut-il tout faire pour que cette carrière redevienne attirante et valorisante, tant sur le plan social que matériel. Chercher à comprendre le monde, et par la même occasion apporter sa pierre au progrès, peut-on rêver mieux ?

À tous les chercheurs Algériens, dont j'admire l'engagement, l'exigence, la liberté d'esprit et, plus que tout, le désintéressement, en particuliers les jeunes, et ceux, si nombreux, qui sont « à l'étranger et d'origine Algérienne » et qui nous apportent tant.